Warning: Invalid argument supplied for foreach() in **/home/papsecur/public_html/plugins/system/rokcandy_system.php** on line **144**

Alors que l'attention est fixée sur le déroulement des scrutins présidentiel et législatif du 28 novembre entachés d'irrégularités et émaillés d'incidents majeurs, l'épidémie de choléra, dont le premier cas a été détecté le 19 octobre dernier, continue de semer le deuil au sein de la population haïtienne.

Lundi, le nombre de décès de cette maladie « importée» est estimé à 1.721 dans le pays. Le précédent bilan a fait état de 1.648 morts.

Selon les autorités sanitaires haïtiennes, un total de 75.888 personnes a été touché par cette maladie hautement contagieuse et 33.485 autres ont été hospitalisées.

Avec 760 morts, l'Artibonite, premier foyer de la maladie, vient en tête des départements les plus touchés. Dans l'ouest, plus de 160 décès ont été recensés à la capitale Port-au-Prince où survivent dans des conditions laissant à désirer 1.3 millions de sinistrés du séisme du 12 janvier.

Estimé à plus de 4% au début, le taux de mortalité général est maintenant en dessous de 3%.

Selon les informations, aucun décès communautaire n'a encore été signalé dans les régions des Nippes, la Grand Anse et le Sud-Est.

Le choléra est certainement une maladie « importée » en Haïti, a affirmé l'éminent expert français, Renaud Piarroux.

« Cela a commencé dans le centre du pays. Pas au bord de la mer ni dans les camps de sinistrés (où vivent 1,3 million de personnes). L'épidémie ne peut donc être d'origine locale. C'est-à-dire que c'est importé », a expliqué ce chef de service dans un hôpital de Marseille (sud de la France).